

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISIION PERPETUELLE. LEON XII



PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne ainsi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 17 Aout 1909

LE DRAPEAU CANADIEN ET LA FETE DES ACADIENS

Au mois de juillet de l'année dernière tous les gardiens des édifices du gouvernement fédéral dans les Provinces Maritimes ont dû recevoir l'ordre suivant:—

Caretar, Public Bldg. You are authorized to add to the list of days upon which you are to fly the flag on the Public Building at August 15th, Acadians' Day. Please do not neglect this, and see that the flag is hoisted on that day in future.

(signé) D. EWART Chief Architect

L'IMPARTIAL est heureux de reproduire cet ordre du gouvernement fédéral en l'honneur de la fête patronale des Acadiens et d'en remercier qui de droit.

L'abus des Alcools

Un double crime vient de se commettre dans une ville des Etats Unis.

Un misérable, après avoir tué sa pauvre femme, s'est suicidé dans un bureau de police où il s'était rendu pour confesser son crime.

Passablement riche et très intelligent, il avait épousé une femme charmante avec laquelle il vécut en parfaite intelligence pendant deux ou trois années.

Puis, tout à coup, le domicile conjugal devint un véritable enfer. Quelle fut la cause de ce triste changement?

L'abus des boissons alcooliques. Le mari s'était mis à boire avec excès et chaque jour il laissait sa raison au fond du verre.

La pauvre femme lui reprocha son inconduite, d'abord avec douceur, puis avec amertume; et un soir, plus ivre que de coutume, le malheureux alla au-devant de sa compagne qui revenait de la ville et lui fendit le crâne d'un coup de serpelette. Et après cela il mit fin à ses jours.

Pour les libres penseurs, pour les matérialistes qui croient qu'il n'y a plus rien après cette vie, il y a ici deux existences de moins, deux êtres retournés au néant, et pas autre chose.

Mais pour le chrétien, pour l'homme raisonnable, quelle horrible tragédie!

Voilà deux êtres qui vivaient dans un état voisin de l'opulence; ils s'aimaient, ils s'estimaient mutuellement, ils étaient heureux...

Mais celui qui avait promis à son épouse amour et protection s'éloi-

Pie X et les Enfants d'Acadie

On a souvent parlé de la Paternelle bonté de S. S. Pie X, surtout pour les enfants.

Nous avons le coeur trop délicieusement ému pour pouvoir dire ce qui en débordait. Nous nous contenterons de publier les pièces ci-après, en faisant simplement remarquer à nos lecteurs que lors de l'envoi des lettres par les enfants, la pauvre maman, atteinte d'une maladie organique grave, était mourante, condamnée par l'excellent docteur M. F. A. Richard, de Moncton. Sa science, sa connaissance des maladies, ne laissent point de place au doute et s'il n'a point jusqu'ici attesté le miracle accompli par le grand Pontife Pie IX, c'est parce que le savant docteur veut constater de façon irréfutable le miracle de Pie IX, de Jeanne d'Arc, avec les prières de notre glorieux Pontife Pie X, le Pape des opprimés.

Voici les lettres échangées avec l'Auguste Pontife glorieusement régnant.

PÈRE TRÈS CHÉRI,

"Maman est fort, fort malade. Mais dis un mot, ô Jésus sur terre, elle sera guérie! Ta petite enfant Te supplie; le bon Dieu exauce les enfants, Toi, si bon, exauce-moi. Père tendrement Aimé, Ta petite fille acadienne, Laure Cormier, veut T'écrire pour Ta fête, le 29 juin. Je suis bien petite, je n'ai que huit ans. Je vais à l'école des Soeurs. Je suis bien sage pour que Tu sois heureux et Papa et Maman. Mon Oncle zouave dit que les méchants Te font pleurer. Ne pleure plus, Père tendrement Aimé. Ta petite fille et tous les enfants d'Acadie Te chérissent. Tu es meilleur que la meilleure Maman. Je T'aime tant! Papa et Maman pleurent aussi et Toi seul peux les consoler. Ton doux Coeur comprend son enfant. Bénis ma Chère Maman, Père, Père si Chéri, guéris la, Tu peux.

"Ta petite fille, enfant des martyrs, se met à Tes Pieds Sacrés qu'elle embrasse. Bénis toute la famille. Je T'envoie tout ce que j'ai: mon petit coeur qui T'aime gros, gros; ma petite bourse et mon portrait fait exprès pour Ta Fête.

Accepte tout, surtout le petit coeur de Ta petite Acadienne qui Te chérit.

(Signé) Laure Cormier

Moncton, le 15 juin 1909

Au Père chéri des petits enfants d'Acadie, Rome

Voici la lettre de l'aînée des petites filles:

Père le plus Aimé, Guérissez Maman, Vous si bon, Vous le Christ sur terre! Elle est si malade. Elle Vous aime tant. Elle nous apprend à vous chérir. Que ferions-nous si le bon Dieu nous la reprenait?...

Père très Chéri, votre petite fille, Corinne Cormier, la grande soeur de Laure, veut pour Votre fête vous donner son petit coeur. Je vais faire bientôt ma première Communion, car j'ai dix ans. Bénissez Votre petite fille acadienne pour qu'elle soit bien préparée, oh! Bénissez la, Père très Aimé, et bénissez mon bon Papa, ma bien-aimée Maman, mes quatre petits frères et mes trois petites soeurs.

Pour Votre Fête, Père si Chéri, délivrez l'Acadie, guérissez ma bien-aimée Maman, et acceptez mon petit coeur que je Vous donne, mes économies et ma photographie pour que Vous connaissiez Votre petite enfant d'Acadie qui Vous aime tant et se jette à Vos Pieds bénis comme

Votre petite fille Acadienne qui Vous chérira toujours,

(Signé) Corinne Cormier

Moncton, le 15 juin 1909

Au Père Bien-Aimé des petits enfants qui pleurent... Rome

A ces touchantes demandes était jointe une lettre dont voici des passages (cette lettre était en italien: nous traduisons):

Très Heureux Père,

"Daigne Votre Sainteté exaucer l'ardente prière de Ses deux petites Filles Acadiennes. Elles appartiennent à une excellente famille. Combien grande est la pitié de cette famille, sa confiance dans le "Doux Christ sur terre", on ne peut l'exprimer. Elle espère tout de V. S.

"Le 29 juin, le père et la mère commencent une Neuvaine à Saint Pie IX par Jeanne d'Arc en union avec les prières de Votre Sainteté pour la guérison de la pauvre mère qui se meurt... Et elle n'a que 38 ans! La moitié des enfants sont envoyés un d'un côté, l'autre de l'autre: c'est une vraie image de la dispersion de 1755, moins la barbarie....

"Ah! si seulement V. S., voulait joindre les mains, cette pauvre mère reviendrait à la santé!...

(Signé) F. P.

Moncton, le 15 juin 1909

Z. P.

Sa Sainteté daignait faire répondre la lettre suivante, arrivée à Moncton le 20 juillet 1909;

Il Cardinale Merry del Val

Segretario di Stato di S. S.

Le Saint Père remercie de coeur les deux enfants Corinne et Laure Cormier de leur filial hommage et les assure qu'il prie volontiers pour la guérison de leur mère malade.

Avec ces trois médailles que Sa Main a bénies pour les deux enfants et leur mère Sa Sainteté envoie à toute la famille une affectueuse Bénédiction, comme gage des plus précieuses faveurs Divines.

Rome, 6 juillet 1909.

(signé): R. Card. Merry del Val

gna d'elle pour passer ses jours et une partie de ses nuits dans les débits de boissons, ne cherchant son plaisir que dans l'ivresse et dans les excès de toute sorte.

On connaît le reste. Tous les ivrognes n'ont pas le même sort, mais aucun d'eux ne saurait dire quelle distance il y a entre la folie alcoolique et le crime.

N'étant ni prêtre ni médecin, je ne vais pas maintenant me mettre à prêcher la tempérance, l'abstinence absolue de toute boisson. Mais je prétends qu'un homme raisonnable doit savoir user sans abuser, ne prendre un petit verre que dans

certaines occasions et s'arrêter avant d'arriver à l'excès.

Quant à ceux qui n'ont pas assez d'énergie, de force de caractère pour s'arrêter lorsqu'il en est temps, qu'ils boivent de l'eau, et ils s'en trouveront bien. C'est le conseil que me donna un jour—la veille de sa mort sur l'échafaud—un malheureux jeune homme qui, dans un moment d'ivresse, avait tué son meilleur ami.

Une chose que grand nombre de braves gens ignorent, c'est qu'il se débite au Canada et ailleurs une quantité énorme de liqueurs frelatées, c'est-à-dire très-nuisibles à la santé, de véritables poisons.

Convention des Instituteurs et Institutrices acadiens de l'île du Prince Edouard, a la salle St. Philippe Egmont-Bay les 25 et 26 aout 1909

PROGRAMME

- 1° Célébration de la Sainte Messe. 2° Discours d'ouverture par le Président. 3° Lecture du procès verbal de la dernière convention. 4° Lecture de l'état financier de l'association. 5° Nomination des comités. 6° Discours par Messieurs les membres du clergé et autres messieurs présents. 7° Eurlément des membres.

II SÉANCE

- 1° Appel des membres. 2° Ecrit M. Denis Arsenault. 3° Ecrit Marin Gallant. 4° Ecrit "La Composition anglaise" Mlle. Lena Arsenault. 5° Boite aux questions.

III SÉANCE

- 1° Appel des membres. 2° Ecrit M. Henri Blanchard. 3° Ecrit Mlle. Marguerite Poirier. 4° Ecrit L'étude des sciences naturelles Mlle. Théodosie Gallant.

IV SÉANCE

- 1° Rapport des comités et discussion des résolutions. 2° Remarques sur les écoles acadiennes L'inspecteur J. Blanchard. 3° Moise Aucoin. 4° Election des officiers. 5° Clôture et ajournement. 6° Ave Maris Stella.

MARIN GALLANT Président HENRI BLANCHARD Sec. Trés.

N. B. Instituteurs et institutrices français, votre devoir est de vous rendre à St. Jacques Egmont Bay, pour assister et prendre part aux délibérations de la dix-septième convention de l'association qui s'ouvrira mercredi matin le 25 du présent mois. Tous les instituteurs et institutrices des paroisses Tignish, Palmer Road, Bloomfield, Miscouche, Mont Carmel et Rustico qui se proposent d'y assister voudront bien en donner avis par écrit pas plus tard que samedi le 21 à Mlle. Evangeline Arsenault, Inst. Abrams Village ou à Mlle. Eléonore Arsenault Urbainville. Les billets de chemins de fer seront émis à prix réduits.

Ceux qui visitent les asiles peuvent s'assurer que beaucoup de leurs infortunés pensionnaires sont devenus fous après avoir bu avec excès, et que leur triste maladie a été causée plus souvent par la mauvaise qualité que par la quantité de boisson absorbée.

"Mais, dira-t-on, comment savoir si la boisson vendue est frelatée ou non?..."

Je ne me chargerai pas de répondre à cette question, mais certain docteur a résolu un jour cet important problème en citant le vieux dicton: "Dans le doute on s'abstient".

Jean des Erables

Manière Américaine

Les Américains ne veulent décidément pas perdre leur classique réputation de semeurs de dollars et de bank-notes

Ces jours derniers, en Suisse, un auto emportant deux citoyens de la libre Amérique dévalait à soixante à l'heure la côte du Brünig, sans faire attention aux écrireaux où étaient inscrits de menaçants: Verboten! (Défense!)

Arrivé à Sarnen, le véhicule est arrêté par la police, qui lui dresse procès verbal pour contravention aux règlements cantonaux.

"C'est deux cents francs d'amende, déclare flegmatiquement l'agent.

"Ce n'est que cela? répond un des Américains en faisant une moue dédaigneuse.

Et non moins flegmatiquement, il sort son portefeuille bourré de bank-notes, paie le prix convenu—comme au jeu de l'oie—et y ajoute deux billets bleus:

"Ceci pour les pauvres du canton.

Et il remonte, imperturbable, sur sa machine.

L'un des Américains était M. P..., un des rois de l'acier, et l'autre M. B..., ancien ministre des Etats-Unis à Saint-Petersbourg.

MORT D'UN PERE EUDISTE

Le R. P. Joseph Macé est décédé le 29 juillet au collège du Sacré-Coeur à Caraquet, à la suite d'une maladie de deux ans. Il était né aux Bains, diocèse de Reims, en France, en 1876 et avait été ordonné prêtre le 28 juillet 1903. Il avait fait un séjour à Halifax et à Rogersville avant d'aller enseigner au Collège de Caraquet.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Les méthodes de culture se sont améliorées comme celles de l'industrie, et les cultivateurs instruits ne sont pas moins nécessaires que les ouvriers bien dressés.

On a vu l'Allemagne, malgré des désavantages marqués, développer son industrie et son commerce d'une manière phénoménale en instruisant ses ouvriers. On voit tous les jours le Danemark, la Hollande et la Belgique, par leurs méthodes supérieures de culture, lutter avantageusement sur le marché agricole avec des pays beaucoup plus étendus et plus peuplés. Pourquoi ne pas suivre des exemples aussi engageants?

L'excès de notre richesse nous a un peu nuï sous ce rapport. Habitants d'un immense pays nous ne nous sommes pas habitués à demander à la terre tout ce qu'elle est susceptible de donner. Il est temps de réagir contre une indifférence qui a tout intérêt à y rester attachée, si elle ne veut pas disparaître.

Grâce aux efforts combinés du gouvernement et du clergé la province de Québec possède maintenant plusieurs écoles d'agriculture, et l'accès en est assez facile pour que personne ne soit justifiable de ne pas les utiliser.

Mgr Bruchési, l'éminent archevêque de Montréal, fait à ce propos un appel pressant aux parents, au moment que les vacances achèvent, et les invite à choisir la maison où leurs fils iront commencer, ou finir, leurs études.

Parlant de l'Institut Agricole d'Oka, qu'il vient de visiter, il dit:

"Les méthodes mises en opération dans les nombreuses exploitations de la ferme d'Oka, ont l'avantage exceptionnel de n'avoir exigé presque aucun rapport de capital, et, par conséquent, de pouvoir s'adapter aux conditions économiques de tous ceux qui voudraient les employer dans la culture ordinaire. Et ceci est d'une importance capitale, puisqu'il est parfaitement clair que ce n'est pas le cultivateur qui doit faire vivre sa terre, mais la terre qui doit faire vivre le cultivateur.

"Dans ces conditions, je n'hésite pas à recommander fortement aux parents d'envoyer leurs fils à l'Institut Agricole d'Oka. Ils prépareront ainsi à leurs enfants un avenir très avantageux, de beaucoup préférable à la vie parfois si pénible des ouvriers et des manoeuvres accumulés dans les villes. Et, en même temps, ils prépareront à la nation les meilleurs artisans de sa prospérité et de son bonheur."

Dieu veuille que cet appel d'un pasteur éclairé trouve un écho dans nos campagnes, et même chez les jeunes gens des villes qui se sentiraient quelque goût pour la culture.

Nous avons de l'espace, nous avons des bras. Prenons donc les moyens de nous implanter si solidement sur cette terre canadienne, qu'aucune catastrophe ne nous en puisse arracher.

JULES DORION.

Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de cette Dyspepsie?

Il est probable que vous avez tout essayé, la diète, les médicaments et les drogues. La seule erreur que vous avez faite est de ne pas avoir essayé encore les Tablettes "No. 11" de Fothergill.

Il est peu probable qu'il n'y ait jamais eu un remède meilleur imaginé contre l'indigestion, la dyspepsie et tous les genres de maladies de l'estomac, que ces tablettes prescrites par Fothergill. Il étudia cette prescription avec le plus grand soin, avec toute sa science profonde, parce qu'il savait que tous les gens du peuple avaient besoin d'un remède de ce genre. Pendant sa vie, des milliers furent guéris par les Tablettes "No. 11" et la même bonne oeuvre va toujours se continuant.

Ne perdez pas espoir, en pensant qu'il n'y a pas de guérison pour vous, jusqu'au moment où vous aurez essayé ces tablettes. Chaque tablette peut digérer 1/4 livre d'aliments, et quelque soit la faiblesse de votre estomac, un bon repas peut être digéré, et par cela même, vous reprendrez des forces. Le "No. 11" de Fothergill vous donnera un regain de vie, s'ils, chez votre fournisseur ou de la Fothergill Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

Wanted

A few Salesmen Salary or Commission Address HIRAM H. GURNEY & Co., Nurserymen, Sales Office—AUBURN, ME. U. S. A. Nurseries in both Canada and United States.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call

and they will find we can meet all

competitors, and save to them the

trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

